Crise au Burundi : le cri du cœur de Burundais de Regina au Canada

Radio-Canada, 27 avril 2017 Le Burundi est frappé par de graves problèmes politiques et humanitaires depuis 2 ans. La crise aurait fait des centaines de morts et poussé près de 400 000 Burundais à l'exil, selon des ONG. Sous couvert de l'anonymat, et pour protéger leurs familles, deux ressortissants burundais qui résident à Regina ont fait part de leur inquiétude à la journaliste Andranne Aplabaza. [Photo : Rebecca craint d'tre l'objet de reprsailles de la part des autorits si elle retourne au Burundi. Photo : Radio-Canada.]

Retour sur deux annes de conflit avec des rfugis burundais de Regina Un texte d'Andranne Aplabaza Il y a deux ans s'amorait une grave crise politique au Burundi. Les violences ont fait des centaines de morts et des centaines de milliers de rfugis. Deux rfugis burundais tablis Regina tmoignent des horreurs qu'ils ont vcues. Rebecca Jonathan, dont Radio-Canada porte le nom rel pour protger leur vie prive, ont tous deux quitt leur Burundi natal pour fuir le violent conflit et les menaces qui les visaient. Le 26 avril 2015, des milliers de personnes descendent dans les rues pour dnoncer le fait que le prsident Nkurunziza sollicite un troisime mandat. Cette dmarche brise l'accord de paix qui limitait l'accs la prsidence deux mandats et qui devait mettre fin 12 annes de conflit entre Hutus et Tutsis. En fvrier 2016, Rebecca tait en visite chez son fils aux tats-Unis lorsqu'elle a appris que sa maison tait occupe par des policiers. On est venu fouiller chez moi, disant que je cachais des armes pour les donner aux manifestants , explique-t-elle. Elle a dcid de ne pas retourner au Burundi et a obtenu le statut de rfugi au Canada.

Conflit politique et ethnique En janvier 2016, le haut-commissaire aux droits de l'homme de l'ONU s'alarme de la dimension ethnique que semble prendre le conflit. Pour Rebecca, il ne fait aucun doute que le prsident Nkurunziza est l'origine de ce changement. Il a commenc diviser la population, "ethniser" le conflit, alors que c'tait un problme politique , s'indigne la Burundaise. C'est aussi l'avis de Jonathan, un Burundais de 31 ans, qui craint un gnocide. Si rien n'st fait, si la communaut internationale ne fait rien, le risque, c'est de voir le scnario du Rwanda se rpter au Burundi , redoute-t-il. Peu avant le dbut des manifestations de 2015, Jonathan a t victime d'une tentative de meurtre. Il a reu deux balles provenant d'autorits policires. Deux mois plus tard, il a quitt le Burundi pour peur de ne pas survivre une deuxime tentative. Maintenant, au Burundi, les jeunes sont considrs comme les ennemis numro 1. C'est nous, les jeunes, qui sommes alls dans la rue pour contester pour que la Constitution et les accords soient respects , explique-t-il. Aujourd'hui, Jonathan fait partie des milliers de jeunes travers le monde qui forment le Mouvement international de la jeunesse burundaise, qui milite pour un plus grand respect de la dmocratie, de la justice et des droits de la personne. Selon le jeune Burundais, de nombreux rfugis qui ont fui le pays sont traumatiss par ce qu'ils ont vcu. Ils ont besoin de l'aide d'experts en psychologie ou en mdecine pour leurs blessures. Quiconque veut leur venir en aide est le bienvenu , souhaite Jonathan.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});